



NOTE DE PRESENTATION

PROJET INTERREG OSAIN

Le projet OSAIN vise à sécuriser par la validation scientifique les usages traditionnels des plantes médicinales et rendre en retour les résultats scientifiques accessibles aux populations caribéennes. A terme il s'agira de contribuer à mettre en place un système de soins à moindre coût et en harmonie avec les traditions populaires.

Le projet s'appuie sur un réseau de chercheurs (TRAMIL "Traditional Medecine for the Islands") en activité depuis 1982, implanté dans une vingtaine de pays¹ de la Caraïbe. Ce réseau met à disposition des populations caribéennes des usages traditionnels validés scientifiquement dans les différents centres universitaires et de recherche de la Caraïbe. La pérennité du réseau TRAMIL est assurée jusqu'à ce jour par le soutien de gouvernements caribéens.

Convaincu de la richesse et de l'importance du travail mené par ce réseau, le Parc Naturel de la Martinique décide de contribuer au développement de ce réseau et de ses activités. Il s'agira notamment de faciliter une intégration plus durable des territoires communautaires concernés par le projet au réseau TRAMIL afin de:

- **continuer à documenter scientifiquement à l'échelle de la Grande Caraïbe, le bien-fondé des pratiques de santé populaires fondées sur l'utilisation des plantes médicinales qui n'ont pas encore été répertoriées ou qui ont été constatées mais pas encore validées ;**
 - valeur ajoutée pour la Martinique: en permettant également à une équipe de chercheurs de ce territoire, d'intégrer ce réseau d'excellence qui unit des laboratoires et des Universités de la Caraïbe, contribuant ainsi à l'apparition d'une masse critique de personnels scientifiques dans ces territoires;
- **diffuser les usages traditionnels des plantes médicinales validés scientifiquement le plus largement possible dans les langues des pays de la Caraïbe ;**
 - valeur ajoutée pour la Martinique : en dotant le territoire, à l'instar d'autres pays de la Caraïbe, d'un jardin pour la préservation des plantes médicinales dont les propriétés ont été validées par le réseau ; cette Plantothèque-TRAMIL, en cours de montage en Martinique (PNM), a vocation à se développer ultérieurement en centre de connaissances sur la ressource phytogénétique avec toutes les activités induites (jardin démonstratif, domestication de nouvelles espèces, agroforesterie, banque de semences,...)

¹ Le réseau TRAMIL préfère utiliser le terme « territoire » pour désigner le lieu où se déroulent une enquête et la diffusion associée. Ainsi plusieurs territoires peuvent concerner un même pays.

- **faciliter l'intégration officielle des usages traditionnels des plantes médicinales validés scientifiquement dans les systèmes de santé primaire et d'éducation en Caraïbe**
 - valeur ajoutée pour la Martinique: en impulsant la reconnaissance de ces usages dans le système de santé primaire français.

Au moyen d'enquêtes ethnopharmacologiques auprès des populations de la Caraïbe, des centaines d'usages populaires significatifs de plantes médicinales ont déjà été recueillis par le réseau TRAMIL. 45 enquêtes ont été réalisées dans 22 pays mais quelques territoires restent encore à couvrir (Bahamas, BVI (Tortola, Van Dyke), Margarita, Saba, Sint Marteen, Turks et Caïcos) ou à compléter (Vieques, île dépendante de Porto-Rico). Compte tenu de l'ampleur des activités à mener le projet a été scindé en deux phases. Les enquêtes qui seront menées dans la phase soumise à cofinancement pour les 24 mois à venir (phase I) concernent les territoires suivants : Curaçao, St-Barthelemy, St Thomas (USVI) et Vieques (Porto Rico).

Une fois les usages traditionnels significatifs identifiés après enquête, les laboratoires étudient la corrélation entre l'usage observé et les propriétés réelles des plantes (vertus thérapeutiques) avec pour objectif de valider et revaloriser les aspects utiles des traditions thérapeutiques locales.

Bien que 536 usages de plantes médicinales aient déjà été reportés dans la Pharmacopée Végétale Caribéenne (publication officielle de l'association TRAMIL), de nombreux travaux de validation et de non-toxicité (soit 850 TRIGS) restent à effectuer sur les enquêtes déjà réalisées. Le présent projet est aussi construit autour de 400 Tests de recherche (TRIGS) sur les 850 restant encore à effectuer.

Les enquêtes menées en phase I vont générer de nouveaux TRIGS à effectuer.

Les principales activités

Coordination et suivi
Colloques – Jamaïque – Février 2018
Constitution d'une banque de semences
Aménagement jardin - Plantothèque
Réalisation d'enquêtes ethnopharmacologiques
Listing des tests à effectuer
Vérification des affectations des tests et pré-rédaction des résultats des tests
Veille bibliographique
Recherche et sélection de protocoles d'investigation
Synthèse et rédaction finale des monographies
Conception paysagère
Formation à l'usage TRAMIL (heures)
Encadrement et échanges techniques et pratiques (forfait)

La méthodologie

- Son originalité réside dans son point de départ, la maladie, et non pas la plante
- Les enquêtes ethnopharmacologiques
- La validation biologique des usages traditionnels des plantes
- Les tests d'innocuité (non-toxicité) des usages traditionnels de plantes sont systématiques activité innovante pour la Martinique
- La restitution du savoir traditionnel validé scientifiquement populations et aux autorités est une autre activité importante
- La facilitation de l'adhésion des autorités de santé publique

Les territoires concernés par le projet

Tout le bassin Caraïbe et plus particulièrement les territoires partenaires :

- Phase I : Belize, Colombie, Cuba, Curaçao, Dominique, Guatemala, Haïti, Jamaïque, Martinique, Mexique, Porto-Rico (dont Vieques), St-Barthelemy, USVI (St Thomas), Trinidad, Venezuela, Argentine, Brésil.
- Phase II : Bahamas, BVI (Tortola, Van Dyke), Margarita, Saba, St Martin, Sint Marteen, Turks et Caïcos (ces pays auront été approchés pendant la phase I pour obtenir leur accord d'implantation du réseau TRAMIL), Costa Rica, et Ste-Lucie (en parachèvement du jardin démonstratif TRAMIL) – *tout en sachant que les territoires déjà impliqués en phase I continueront à être concernés en phase II.*